

Assez d'agressions contre les femmes travailleuses !

Non content de piétiner les droits démocratiques les plus élémentaires du peuple pauvre et de la classe ouvrière, non content de détériorer jusqu'à la limite la plus extrême les conditions de vie du peuple hondurien, le gouvernement de Porfirio Lobo Sosa entame une campagne criminelle d'attaques contre les femmes – des travailleuses, des militantes des droits de l'Homme ou féministes – qui d'une manière ou d'une autre tentent d'opposer une certaine résistance contre ce gouvernement qui ne représente en rien les intérêts des travailleurs honduriens.

C'est dans ce sens que la LIT – Ligue Internationale des Travailleurs, IV^{ème} Internationale, à travers son Secrétariat des femmes, unit sa voix à celle des honduriennes qui combattent pour dénoncer ces attaques et pour exiger du gouvernement qu'il cesse immédiatement ses agressions. Nous appelons également les organisations de femmes, de lutte, démocratiques et indépendantes, ainsi que les organisations syndicales et politiques qui se réclament de la défense des droits humains, dans le monde entier, à se joindre à ce cri d'alarme lancé par les Féministes en Résistance (FER) du Honduras qui dénoncent les faits suivants :

- les camarades Erlinda Reyes et Alina Aguilar, du Syndicat de Travailleurs de l'Université Nationale Autonome du Honduras, ont été arrêtées le 24 mars et transférées au Tribunal de première instance de la section de Tegucigalpa. Là, elles ont été accusées par la commission des délits de sédition, d'usurpation et de complicité de préjudice à l'État du Honduras. On les a condamnées ensuite à une assignation à domicile, puis le 26 à des mesures de substitution, comme s'il s'agissait de délinquantes ordinaires.
- Le 26 mars, la poète Rebeca Becerra a annoncé qu'à 3h30 du matin elle avait été, une fois de plus, victime de persécutions et intimidations. Elle déclare ouvertement qu'elle rend responsable le gouvernement de Porfirio Lobo Sosa, le Secrétariat à la sécurité et les personnes impliquées dans son cas de ce qui pourrait arriver à elle et à ses enfants.

Il est nécessaire de mettre un terme à cette campagne criminelle du gouvernement contre les travailleurs, les militants et les militantes au Honduras, qui tend à persécuter et à neutraliser toute forme de résistance contre ses politiques néfastes ainsi qu'à éliminer tous ceux qui ont résisté au récent coup d'État. Au sein de cette résistance, on observe la participation croissante des femmes de la classe ouvrière dans les luttes, de grandes militantes arrivent, des responsables syndicales ou politiques, et cela inquiète toujours plus le gouvernement et la bourgeoisie. Cette campagne d'attaques et d'intimidations contre les femmes est un symptôme supplémentaire de cet éveil à la lutte des femmes au Honduras. La participation des femmes renforce énormément la résistance des travailleurs et c'est pourquoi l'ensemble des organisations ouvrières du monde entier doit se manifester en joignant leur voix aux mots d'ordre des Femmes en Résistance qui exigent :

- 1) la condamnation énergique de la part de toutes les organisations de femmes et de travailleurs à travers le monde de la répression brutale dont sont victimes les femmes qui font partie de la Résistance Populaire de notre pays
- 2) la solidarité internationale face à l'impunité qui prévaut dans les crimes perpétrés contre des femmes ou des membres de la communauté LGTBI (lesbiennes, gays, transsexuels, bisexuels)
- 3) une demande énergique et unanime auprès des autorités honduriennes pour qu'on enquête et qu'on punisse les crimes qui sont commis en toute impunité contre les femmes et tous ceux qui exercent leur droit à exprimer leur désaccord et luttent pour la transformation de la société hondurienne.

Halte à la répression !

Pour la liberté et le respect de la vie du peuple en résistance !

Pas de coup d'État, pas de coups aux femmes !

Pour l'émancipation de la femme et de tous les opprimés et exploités !

Chassons le gouvernement usurpateur de Porfirio. L'émancipation des femmes et de tous les opprimés et les exploités ne sera obtenue que si la classe ouvrière prend le pouvoir au Honduras et initie un processus révolutionnaire vers la construction du socialisme.

